

Homélie 16 07 2023

Nous connaissons tous cette parabole du Semeur qui jette largement les graines, et l'interprétation qu'en a faite St Marc et que reprend, à son tour, St Matthieu, interprétation où chaque terre représente un comportement vis-à-vis de la Parole de Dieu.

Mais si, en un premier temps, il est dit que la graine jetée en terre, c'est la Parole de Dieu et que le sol qui reçoit la semence, c'est chacun et chacune d'entre nous, Il existe une autre façon de lire cette parabole : ce qu'est l'être humain, lui-même, qui est la graine semée dès qu'il écoute la Parole. C'est lui qui germe ou au contraire ne lève pas, c'est lui qui s'étoile ou se retrouve étouffé.

Selon cette seconde lecture, qui s'inspire de St Jean et St Paul chez qui le grain semé évoque chaque personne, c'est Dieu donc qui sème l'être humain en ce monde, et c'est en quelque sorte à chacun qu'il revient de regarder où il tombe, et même mieux : de choisir la terre où il pourra soit faire grandir cette Parole, soit au contraire la laisser se faner et ne pas donner du fruit.

Ainsi donc, Dieu sème des « entendants »: puisque tous, nous avons la capacité à entendre la Parole de Dieu. Malheureusement, ils sont moins nombreux ceux qui comprennent qu'ils doivent discerner la « bonne terre » où aller se planter pour que la Parole entendue devienne dynamique de vie, pour qu'elle descende de la tête dans leur cœur selon les mots employés par les Pères du Désert.

On peut choisir de lire la Parole avec sa tête, avec son mental ; on peut aussi la laisser pénétrer en soi pour qu'elle atteigne le cœur ! Et ce n'est que là, quand elle est enracinée profond, que cette Parole peut être comprise, c.à.d. « prise avec soi », assimilée en soi. Elle peut alors porter du fruit.... et le fait largement !

Peut-on identifier plus précisément les catégories humaines dont parle l'évangile ? Il y a ceux qui, selon la terre choisie, entendront la Parole, mais qui, sous l'emprise de l'esprit du monde, n'entendent que des mots.

Le chapitre précédent de Matthieu nous oriente vers les Pharisiens. On pourrait les associer à ceux qui n'écoutent qu'eux-mêmes, qui n'entendent que leur voix qui sont fermés à l'écoute, car trop dérangeante : « Cause toujours, tu m'intéresses ! »

Il y a ceux qui choisissent un sol « léger », trop « léger » pour laisser descendre en eux la Parole. Ce sont des gens qui vivront en surface, et qui, passé le moment d'enthousiasme, continuent à vivre « comme avant ».

On peut y reconnaître ces foules qui viennent à Jésus. Ce sont ces personnes sensibles aux mouvements de masse, aux grands rassemblements émotionnels : ils admirent la parole prononcée (il parle bien), mais courent souvent après les miracles et finissent par être déçus. Ce sont ceux dont la conversion n'a pas suivi et qui se casseront les dents à la moindre épreuve.

Enfin, il y a pour l'évangéliste, ceux qui choisissent d'être disciples et qui, pour lui, sont alors les seuls à laisser la Parole entrer en eux, faire en eux son chemin, les bouleverser, les éclairer, les nourrir, les transformer, et faire d'eux des « porte-paroles », des prophètes.

Ce sont aujourd'hui ces hommes et ces femmes libres, décentrés d'eux-mêmes, à l'écoute des autres, soucieux des autres, des êtres humbles, pacifiques et miséricordieux... qui sont témoins de l'amour, en actes, au sein de notre monde.

Et nous là-dedans ? Et moi ? et vous ? Une question fort simple nous est posée aujourd'hui.

Il y a plusieurs sols, il y a plusieurs manières de vivre, il y a donc un choix : Où veux-tu être semé ? Choisis ta terre ! Le reste dépend de ton choix !

Merci à : bernard.dumec471@orange.fr